

Ce reliquaire, qui mesure 1.05 mètre de hauteur, est en argent ciselé et représente un sarcophage dans le centre duquel est placée la tête de la sainte. Sur le sarcophage sont sculptés des emblèmes chrétiens des catacombes, et il est surmonté de quatre petites colonnes ornées de lauriers qui supportent un baldaquin dans le style du IV^e siècle recouvrant une statue en argent de la sainte martyre. Aux quatre coins du sarcophage sont les statues de quatre saints qui ont fait l'éloge de la vierge. Parmi ceux-ci est saint Ambroise dont nous lisons la magnifique homélie dans le bréviaire romain.

— Cette année Rome a vu une cérémonie qui depuis 1870 ne s'était plus faite. L'archiconfrérie de San Spirito in Sassia, fondée par Innocent III en 1179, est la première de toutes les confréries romaines. Elle avait eu pendant plusieurs siècles le privilège de garder la relique qu'on appelle le saint suaire, et qui est le voile avec lequel sainte Véronique, suivant la pieuse tradition, aurait essuyé le visage de Notre-Seigneur pendant son douloureux acheminement au calvaire. Quand cette relique insigne, désignée sous le nom de voile de Véronique, fut avec d'autres confiée à la basilique vaticane, cette confrérie eut, en souvenir de ce qu'elle avait fait, le privilège de se rendre deux fois par an en corps à Saint-Pierre, le second dimanche après l'Épiphanie et le jour de la Pentecôte, vénérer cette relique insigne du Sauveur. Depuis 1870 cette cérémonie, il est difficile de savoir pourquoi, ne se faisait plus ; mais cette année la confrérie a tenu à honneur de reprendre le fil interrompu de ses traditions et est allée en corps vénérer le saint voile de Véronique.

— La trame du tissu est intacte, mais que peut-on bien y voir ? Je me rappelle qu'à Sainte-Praxède on vénère un portrait de saint Pierre, qui d'après la tradition serait contemporain de l'apôtre. Mgr de Wall avait publié une photographie